

## N° 416.

(*Trip.*, XIV, 10, p. 39 r°.)

*Histoire de la femme qui, lasse des désirs  
sensuels, entra en religion.*

Autrefois il y avait une femme d'une beauté merveilleuse qui entra en religion dans une secte hérétique pour pratiquer la sagesse. Les gens de ce temps lui demandèrent : « Quand on a un visage comme le vôtre, on doit rester dans la vie séculière ; pourquoi entrer en religion ? » Cette femme répondit : « En ce qui me concerne, si maintenant j'entre en religion, ce n'est pas parce que je ne suis plus belle, mais c'est parce que, depuis peu, j'ai en horreur les désirs pervers et débauchés. Lorsque j'étais encore dans ma famille, je fus, à cause de ma grande beauté, mariée fort jeune et je mis au monde de bonne heure un fils ; ce fils devint grand ; il était d'une beauté sans égale ; mais je vins à m'apercevoir qu'il maigrissait et dépérissait comme s'il eût été malade ; je demandai donc à mon fils de quel mal il souffrait ; il refusa de me le dire ; cependant, comme je ne cessais pas de l'interroger, il ne put plus se contenir et me déclara : « Si je ne vous l'avoue pas, il est à craindre que ma vie ne prenne fin ; si je vous l'avoue, je serai couvert de confusion. » Il me dit alors : « Je désire vous posséder, ma mère, pour satisfaire ma passion ; c'est parce que je ne vous possède pas que je suis malade. » Je lui répondis : « Jamais il n'y a eu chose pareille ! » Mais ensuite je songeai que, si je n'accédais pas à son désir, mon fils peut-être pourrait mourir et qu'il valait mieux manquer à mon devoir pour sauver sa vie. Je l'appelai donc